



ALU B J

Association Liaison Universelle pour le Bien-être des Enfants et des Jeunes

Burkina Faso – Ouagadougou - Arrondissement N°3 - avenue Konkissé , Tél : 25 48 84 42 / 70 92 23 15 / 78 76 65 12

R P P O R T T E C H N I Q U E

PROJET

« Renforcement des actions préventives et du suivi médical au profit de jeunes filles en situation de vulnérabilité face aux IST/VIH/Sida »

Période : janvier – décembre 2017

Financement : FONDOS SOLIDARITE SIDA AFRIQUE



Boite postale ; 07 BP 5634 Ouagadougou 07. E mail : asso.liaison@gmail.com / brouk_del@yahoo.fr

SOMMAIRES

INTRODUCTION.....	3
I. BENEFICIAIRES DU PROJET.....	3
II. RAPPEL DES OBJECTIFS DU PROJET.....	4
III. PARTENAIRES LOCAUX IMPLIQUES.....	4
IV. ACTIVITES REALISEES DANS LE CADRE DE L'EXECUTION DU PROJET EN 2017.....	5
1. Rencontre d'information avec les bénévoles de l'ALUBJ.	5
2. Rencontre d'information et de cadrage des activités.....	5
3. Formation des paires éducatrices (PE).....	6
4. Réalisation des animations de proximité par les PE.	6
5. Références pour les visites médicales et examens biologiques des jeunes filles ayant des IST. 10	
6. Dépistage du VIH au profit des jeunes.....	10
V. SUIVI ET EVALUATION DES ACTIVITES DU PROJET.	11
1. Sorties de supervision.	11
2. Rencontres trimestrielles.	11
3. Focus groups.....	12
4. Rencontre de bilan final sur le projet.....	12
VI. POINTS FORTS, DIFFICULTES RENCONTREES, SOLUTIONS ENVISAGEES ET PERSPECTIVES..	13
1. Points forts enregistrés.	13
2. Insuffisances/difficultés rencontrées et solutions proposées.	14
3. Enseignements tirés des difficultés.	15
VII. IMPACTS DES ACTIONS DU PROJET.....	15
VIII. PERSPECTIVES POUR LES ACTIONS EN 2018.....	16
IX. ACTIVITES DE COMMUNICATION POUR LA VALORISATION DU PROJET.	16
1. Communication sur le projet par les réseaux sociaux et la presse écrite.	16
2. Participation de l'ALUBJ à Solidays 2017.....	17
CONCLUSION	17
ANNEXES	17
Publication de la rencontre d'information et de cadrage des actions du projet.....	19
Publication de la rencontre de bilan final des actions du projet avec les acteurs.....	Erreur ! Signet non défini.

INTRODUCTION

Le Burkina Faso est selon les résultats des études en 2014, placé parmi les pays à épidémie mixte. En effet, la prévalence moyenne de l'infection à VIH dans la population adulte du Burkina Faso est estimée à 0,90% en fin 2014 avec des poches de concentration au sein de certains groupes spécifiques comme les Travailleuses du Sexe (TS) où la prévalence globale du VIH est de 16,1% (Etude R2P PAMAC-IRSS-JHU 2014). Les clients des TS sont également une population passerelle qui influence la dynamique de l'épidémie. La prévalence du VIH parmi les clients des TS qui regroupent notamment les routiers, les orpailleurs et les jeunes, était de 4,1% dans l'étude BSS 2010, soit au moins 4 fois plus qu'en population générale adulte d'âge comparable. Ces fortes prévalences qui sont plus élevées que la moyenne nationale (0,90%) nécessite un meilleur ciblage des interventions et au renforcement de la prise en compte du genre et des droits humains dans les actions de prévention, de prise en charge et d'appui. En plus, ces dernières années, on a noté au Burkina une éclosion des sites d'orpaillage et le développement du réseau routier qui renforcent aussi bien la migration des TS que le développement de plusieurs types de prostitution favorisant la propagation du VIH et les IST. Malgré l'intensification des mesures préventives et de prise en charge du VIH/Sida et l'adoption des textes de lois, des pratiques de discrimination et de stigmatisation envers les populations clé sont encore enregistrées à l'échelle familiale, communautaire et sur les lieux de travail renforçant ainsi leur vulnérabilité. Face à ce constat, l'Association Liaison Universelle pour le Bien-être des Enfants et des Jeunes (ALUBJ), avec l'appui de ses partenaires mène des activités au profit des TS en vue de contribuer fortement à l'atteinte des 3x90 que l'ONU s'est fixé comme objectifs intermédiaires pour 2020.

Ainsi, depuis l'année 2016, l'ALUBJ bénéficie de l'appui financier de l'association Solidarité Sida pour mener des actions de lutte contre les IST/VIH/SIDA auprès des jeunes évoluant dans les milieux prostitutionnels notamment les serveuses de bars, le personnel de maquis et bars, les clients et les TS. En rappel, **Solidarité Sida** est une association française qui soutient des projets de prévention et de prise en charge des personnes vivant avec le VIH en France et à l'international, par le biais d'un appel à projet.

Dans le cadre de l'appel à projet 2016 pour l'année 2017 lancé par Solidarité Sida, le projet **« Renforcement des actions préventives et du suivi médical au profit de jeunes filles en situation de vulnérabilité face aux IST/VIH/SIDA »**, présenté par l'ALUBJ pour reconduction a été retenu par le Fonds Solidarité Sida Afrique pour bénéficier du financement.

Le présent rapport fait le bilan des actions menées au cours de l'année 2017 dans le cadre de la mise en œuvre du projet ci-dessus.

I. BENEFICIAIRES DU PROJET.

Les bénéficiaires du projet sont les jeunes filles et garçons de tout âge évoluant dans les milieux prostitutionnels estimés à 750 dont 200 serveuses des maquis et bars, 50 travailleuses de sexe (TS) et 500 personnes regroupant les clients de bars, les clients des TS, les petits amis des TS et les gérants de sites.

II. RAPPEL DES OBJECTIFS DU PROJET.

L'**objectif général** du projet est de former et appuyer 10 jeunes filles évoluant en situation de prostitution afin qu'elles puissent mener auprès de leurs paires des activités d'information et de sensibilisation sur les questions d'IST/VIH/SIDA, de la santé sexuelle et reproductive avec une implication des gérants des sites et l'accompagnement des acteurs de santé en vue de produire un changement de comportement par la modification des croyances, des connaissances et attitudes.

De manière spécifique, le projet vise les objectifs suivants :

- **Objectif spécifique 1:** Tenir des rencontres d'information et de cadrage des activités avec les partenaires locaux impliqués ;
- **Objectif spécifique 2 :** Renforcer les capacités de 10 jeunes serveuses de bars dans la paire éducation et sur l'Information, l'Education et la Communication/Communication pour un Changement de Comportement Durable (IEC/CCCD) ;
- **Objectif spécifique 3 :** Réaliser des journées de dépistage anonyme et volontaire du VIH à l'endroit de 3000 personnes dont 1200 filles et 1800 jeunes garçons et référer 100 jeunes filles vers des structures de prise en charge pour un suivi médical et examens biologiques ;
- **Objectif spécifique 4 :** Réaliser des activités de sensibilisation par l'animatrice et les paires éducatrices au sein des sites d'intervention (jeu sans tabou, projection vidéo) ;

III. PARTENAIRES LOCAUX IMPLIQUES.

Sur le plan national, les partenaires suivants ont accompagné la mise en œuvre du projet :

- ✓ Centre Médical Urbain du secteur 15 de Ouagadougou (Ex. CSPS du Le 21) qui a accompagné le projet en mettant à disposition deux agents de santé et un laborantin pour l'accueil et le suivi médical des cent (100) jeunes filles référées au sein du CMU,
- ✓ La Coordination des Associations du Centre Municipal polyvalent des jeunes de Ouagadougou (CMPJO) qui a apporté un appui financier pour la motivation du Coordonnateur du Projet,
- ✓ Le secrétariat permanent du Conseil national de lutte contre le Sida et les IST (SP/CNLS-IST),
- ✓ Association SOS Santé et Développement (ASD) pour des appuis en Kits de dépistages du VIH,
- ✓ Le Programme d'appui au monde associatif et communautaire de lutte contre le Sida (PAMAC),
- ✓ La Marie de l'Arrondissement N°3 pour la facilitation de l'intervention de l'association dans les milieux à risques à travers des interventions et des transmissions de courriers administratifs invitant les gérants des sites à plus de coopération,
- ✓ L'Association Trait d'Union des jeunes Burkinabé (ATUJB) pour les partages d'expériences,
- ✓ La police des Mœurs,
- ✓ Le journal *Le Soir* (presse écrite) pour le relais de l'information.

IV. ACTIVITES REALISEES DANS LE CADRE DE L'EXECUTION DU PROJET EN 2017.

Le projet « **Renforcement des actions préventives et du suivi médical au profit de jeunes filles en situation de vulnérabilité face aux IST/VIH/SIDA** » est entré dans sa phase de mise en œuvre en janvier 2017. Ces actions ont démarré par des sorties de rencontres individuelles auprès des acteurs impliqués dans la mise en œuvre en vue de recueillir les appréciations et contributions pour la bonne exécution du projet.

Suite à ces rencontres et dans le souci de permettre aux différents acteurs impliqués d'être au même niveau d'information, il a été tenu des rencontres d'information et de cadrage des activités dès le démarrage de la mise en œuvre du projet. Ces rencontres ont été réalisées à deux niveaux à savoir la rencontre d'information sur le projet à l'interne avec les bénévoles de l'ALUBJ et la rencontre d'information et de cadrage avec les acteurs impliqués.

1. Rencontre d'information avec les bénévoles de l'ALUBJ.

Tenue en fin janvier 2017, cette rencontre qui a connu la participation de 20 personnes, a permis de présenter aux bénévoles de l'ALUBJ le contenu du projet dont les activités prévues, les stratégies de mise en œuvre, les résultats attendus, le coût du projet et les détails du budget, les contributions des différents partenaires impliqués ainsi que les ressources humaines du projet. Aussi, les changements apportés pour le projet ont été présentés. En plus, cette rencontre a permis la présentation du nouveau le manuel de procédure de l'association et une communication visant à renforcer la connaissance des bénévoles sur le fonctionnement du monde associatif. Ce qui faisait ressortir l'importance de l'implication des bénévoles dans les activités.



Vu des participants à la rencontre interne

2. Rencontre d'information et de cadrage des activités.

La rencontre d'information et de cadrage s'est tenue en février 2017 dans l'arrondissement n°3 de Ouagadougou. Cette rencontre a connu la participation de 06 gérants de maquis et bars, des représentants du Médecin chef du District Sanitaire de Sig-Noghin et du Chef d'antenne du SP/CNLS-IST de la région du Centre, de 02 associations sœurs impliquées, des personnes ressources, le représentant du Chef de service du Ministère de la Femme, de la Solidarité nationale et de la Famille de Sig-Noghin et 02 stagiaires de l'Institut des Sciences, du Sport et du Développement Humain (ISSDH). La rencontre a été marquée par trois (03) communications animées par les personnes suivantes :



Vu des participants à la rencontre d'information et de cadrage.

🚫 Le Coordonnateur du Projet pour la présentation des grandes lignes du projet de prévention et de

prise en charge médicale des travailleuses du sexe de l'arrondissement n°3 de Ouagadougou;

- ⌘ Le Représentant du CMU du secteur 15 qui s'est penché sur le bilan des références des jeunes filles dans le cadre de la mise en œuvre du projet AAP 15 réalisé en 2016 où il est ressorti les maladies courantes rencontrées par les jeunes filles, les résultats atteints en 2016 qui font état de 89 jeunes filles reçues et consultés sur 80 jeunes filles initialement prévues. En plus, les difficultés rencontrées et des suggestions pour l'amélioration des actions ont été présentées;
- ⌘ Représentant du Service de la Femme, de la Solidarité Nationale et de la Famille de l'arrondissement de Sig-Noghin sur les droits et réglementations en matière d'emploi des jeunes filles comme serveuses de bars. Les principaux enseignements qu'on peut en tirer est que la majorité des jeunes filles serveuses connaissent peu leur droit et devoir. Celles qui en savent ignorent la procédure à suivre en cas de besoins. Aussi, bénéficient-elles de peu de soutien au regard de leur profession, ce qui n'écarte pas l'ampleur de la discrimination. Il est donc nécessaire de mieux orienter les actions pour une intervention prenant en compte toutes les dimensions.

Ces diverses communications ont permis aux participants de prendre connaissance des enjeux du projet et de solliciter leur adhésion et accompagnement pour l'atteinte des résultats escomptés. Ainsi, pour faciliter la poursuite des actions, il a été demandé aux gérants de proposer des jeunes filles de leur site sachant lire et écrire pour bénéficier d'une formation en vue de réaliser des actions de sensibilisation auprès de leurs paires.

3. Formation des paires éducatrices (PE).

Après la rencontre d'information et de cadrage, il a été réalisé la formation des paires éducatrices assurée par deux personnes expérimentées appuyées par la coordination. Cette formation s'est déroulée en février 2017 et s'est étalée sur cinq (05) jours. Au total, 10 jeunes filles issues des maquis et bars ont été formées sur les techniques d'animation et de communication en matière de lutte contre les IST/VIH/SIDA et la promotion de la santé sexuelle et reproductive, l'utilisation du « Jeu sans tabou ». En plus de la phase théorique, il été réalisé des exercices pratiques portant sur les causeries éducatives, la démonstration du port de condom, le « Jeu sans tabou » et le remplissage correcte des fiches de collectes des données.



Le formateur donnant des explications aux jeunes sur la paire éducation.

4. Réalisation des animations de proximité par les PE.

Suite à la formation, les PE ont été conviées au siège de l'ALUBJ pour la planification des sorties d'animation avec le Chargé du Suivi-évaluation et de la planification. Après cette rencontre, elles ont été amenées à réaliser des activités de proximité au sein des maquis, bars et sites prostitutionnels avec l'appui de l'animatrice principale issue de l'ALUBJ. Ces activités ont concernées les séances de « Jeu sans tabou », les causeries éducatives et les projections de film et ont débuté en avril 2017 pour s'étendre sur une période de neuf (09) mois dans 15 différents sites.

a. Les séances de causeries éducatives.

Les séances de causeries éducatives réalisées ont porté sur les IST, le VIH/SIDA et la mobilisation des filles par les PE pour les visites médicales. Au cours de cette période, il a été réalisé cinquante-cinq (55) causeries éducatives dans différents sites à raison de cinq (5) causeries par mois, d'avril à octobre, et 10 causeries par mois, de novembre à décembre. En plus de ces causeries programmées, il a été réalisé quatre (04) sorties de distribution de condom suivi de la démonstration du port du condom dans 02 sites de prostitution.



Démonstration du port de condom masculin après une causerie éducative.

Les thèmes essentiels qui ont été au cœur des causeries sont les suivants :

- ✂ Les signes d'IST et les conduites à tenir en cas d'infection ;
- ✂ Les modes de transmission des IST/VIH-Sida ;
- ✂ Les moyens de prévention des IST/VIH-Sida ;
- ✂ Les conséquences d'une IST mal ou pas soignée ;
- ✂ L'importance du test de dépistage et des visites médicales ;
- ✂ Les pratiques sexuelles à moindre risques (La gestion de la sexualité) ;
- ✂ La démonstration du port de condoms internes et externes ;
- ✂ Le risque lié aux avortements clandestins ;
- ✂ Les avantages des condoms internes et externes;

b. Les séances de jeux sans tabou.

La majorité des séances d'animation de proximité étaient celles du « Jeu sans tabou ». L'intérêt du jeu est de mieux éduquer, informer et sensibiliser les adolescents et jeunes sur les questions liées à leur santé. Ainsi, après la formation des PE, 10 supports de « Jeu sans tabou » ont été mis à la disposition de ces dernières pour la réalisation des animations de proximité. Au total, 100 séances ont été réalisées d'avril à décembre 2017. A travers les questionnaires dont regorge ce jeu, les jeunes filles et garçons regroupant les petits amis des TS, les clients et les personnels de sites ont



Séance de « jeu sans tabou ».

été informés sur des thèmes variés notamment les IST/VIH/SIDA, les grossesses non désirées, la planification familiale, la prise de décision en matière de sexualité, le soin du corps, etc. Ces séances ont été l'occasion pour les PE et l'animatrice de faire la démonstration du port des condoms internes et externes. Aussi, en vue de susciter la forte participation des jeunes, des tee-shirts portant des logos de Solidarité Sida et de ALUBJ étaient remis aux participants. Sur chaque tee-shirt était mentionné un message de sensibilisation dont le suivant : « Le suivi médical = Santé garantie ».

c. Les séances de projection de film.

En plus des deux types d'actions de proximité, il a été réalisé des séances de projection de film donnant vie à certains thèmes développés lors des causeries éducatives et les séances de « jeu sans tabou ». Chaque séance était suivie des questions-réponses. Ce qui a conduit à des débats riches en contenu. Au total, quarante-cinq (45) séances ont été réalisées et les films projetés ont porté sur les principaux thèmes suivants :

- ✘ Les comportements à risque en matière de VIH/Sida ;
- ✘ Les risques liés à la prostitution (officielle ou clandestine) sans protection et sans suivi médical ;
- ✘ Risques liés au rapport économico-sexuel en matière d'IST/VIH/SIDA ;
- ✘ Importance du test de dépistage et du suivi médical ;
- ✘ Les conséquences du multi partenariats sans protection ;
- ✘ La négociation du port du condom ;
- ✘ Genre et VIH ;
- ✘ La solidarité à l'endroit des victimes du VIH.



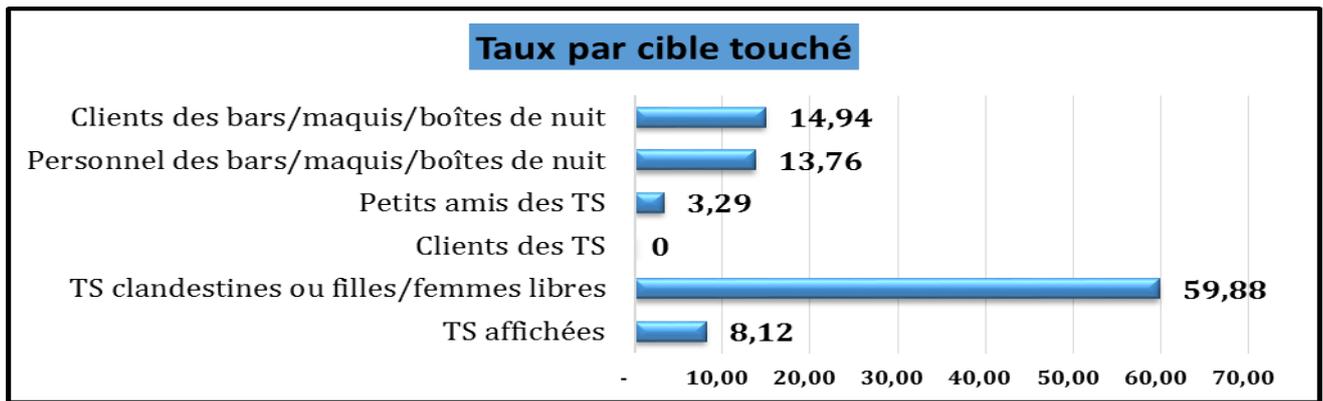
Phase de questions-réponses suite à une projection de film.

Toutes ces animations réalisées ont été le lieu pour l'animatrice principale et les PE d'informer, d'éduquer et de sensibiliser les jeunes filles et garçons sur les questions liées aux IST/VIH/SIDA d'une part et de distribuer des condoms et des gels d'autre part. Le tableau ci-après fait ressortir le nombre de personnes touchées par cible et par tranche d'âge.

✓ **Nombre de personnes touchées par les animations de proximité.**

N°	Décomposition des cibles	Sexe	1. Nombre de personnes touchées pour la 1 ^{re} fois par tranche d'âge				
			25 ans et +	15-24 ans	10-14 ans	Inf. 10 ans	Total 1
1	TS affichées	F	29	40	-	-	69
2	TS clandestines ou filles/femmes libres	F	162	345	2	-	509
3	Clients des TS	M	-	-	-	-	-
4	Petits amis des TS	M	26	2	-	-	28
5	Personnel des bars/maquis/boîtes de nuit	M	95	20	-	-	115
		F	2	-	-	-	2
6	Clients des bars/maquis/boîtes de nuit	M	103	14	-	-	117
		F	10	-	-	-	10
Totaux par groupe d'âge et par sexe		TOTAL M	224	36	-	-	260
		TOTAL F	203	385	2	-	590
		TOTAUX	427	421	2	-	850

Source : *Fiches de compte rendu par animation.*



Commentaire : L'analyse des données montre que les actions ont touché 590 personnes de sexe féminin soit 69,41% avec un nombre prédominant de celles âgées de 14 à 24 ans (385). Cette forte participation s'explique par le fait que les jeunes filles se sont intéressées aux activités de sensibilisation. Outre cela, il ressort que sur un total de 850 personnes touchées, 59,88% sont des serveuses de maquis et bars ici dénommées « TS clandestines ou filles/femmes libres ». Ce nombre justifie le renouvellement des serveuses et le recrutement de nouvelles filles sans cesse au sein des maquis par les responsables, surtout avec le phénomène de fermeture, d'ouverture de nouveau maquis et l'avènement de fin d'année. En plus, les actions menées au sein des sites de prostitution ont permis de toucher 69 TS affichées soit 8,12%.

Aussi, nous constatons que les clients des TS représentent 0% des personnes touchées. Cela s'explique par le fait que les clients des TS fréquentent les TS dans la nuit tardive, heure à laquelle ils sont difficiles à joindre et impliqués dans les actions. Par ailleurs, certains de ces clients sont aussi des clients des maquis et bars. A cela s'ajoute le fait que parmi les personnes touchées, seulement 260 soit 30,58% sont des hommes à majorité âgés de plus de 25 ans. Ces résultats montrent que de nombreux efforts devront être faits pour davantage accélérer la prévention auprès des jeunes garçons.

d. La journée de communication intégrée.

Tenue à l'occasion de la journée mondiale de lutte contre le Sida (JMS), cette journée a été animée par les jeunes filles bénéficiaires du projet à travers des prestations théâtrales. L'importance de la fréquentation des centres de santé, l'utilisation systématique des préservatifs, l'importance du test de dépistage, les conséquences du multi partenariat sans protection ont été autant de thèmes développés par les jeunes filles dans leur prestation en présence de la représentante de Madame le Maire de l'arrondissement n°3 de Ouagadougou. En plus, il était réalisé des séances de « Jeu sans tabou » et l'ensemble des actions ont permis de sensibiliser plus de 45 jeunes constitués de serveuses, clients de maquis et le personnel du site.



Prestation théâtrale des jeunes filles à l'occasion de la JMS 2017.

5. Références pour les visites médicales et examens biologiques des jeunes filles ayant des IST.

Les références des jeunes filles vers les centres de santé en général et en particulier vers le Centre Médical urbain (CMU) du secteur 15 a débuté dans la dernière semaine du mois d'avril 2017 et ce, suite à la réalisation des animations de proximité du premier mois dans les sites ciblés. Ce qui a donc permis de sensibiliser les jeunes filles sur l'importance des visites médicales. Avant le démarrage des actions, il a été tenu une rencontre d'échange avec le Médecin Chef du CMU et les agents de santé chargés du suivi des jeunes filles. Cette rencontre a permis de présenter les objectifs

attendus à travers les références. Au terme de ces échanges, il a été procédé à la signature d'une convention de collaboration indiquant les engagements des deux parties. En somme, 100 jeunes filles issues des maquis et bars ont été référées et ont bénéficié de consultations médicales, d'examens biologiques et des kits d'IST sur prescription des agents de santé. Ainsi, concernant les IST, les infections les plus courantes selon les résultats sont les suivantes : les Ulcérations Génitales (2%), Douleurs Pelviennes (40%), Écoulements Vaginal (44 %). A cela s'ajoute les autres cas d'IST à savoir les douleurs mictionnelles et les troubles du cycle). Les visites médicales ont permis également de diagnostiquer certaines maladies non IST dont l'UGD (33.33%), les troubles du cycle (33,33%), le désir de conception (11.11%), les dysménorrhées (11.11%), les affections de la peau (11.11%). Face à de telles situations, les agents de santé, en plus de ces services offerts, ont contribué à la sensibilisation des jeunes filles sur les moyens de prévention des IST et les conduites à tenir en cas d'infection constatées.



L'agent de santé prélevant le sang d'une jeune fille pour les examens.

6. Dépistage du VIH au profit des jeunes.

Le dépistage du VIH au profit des jeunes a débuté en mai 2017 au sein des maquis et bars de l'arrondissement n°3 de Ouagadougou. Cette activité a démarré par des sorties de rencontre d'échanges avec les gérants de sites pour arrêter des dates convenables. Ces sorties ont permis d'établir un programme de sorties qui a été mis à la disposition de l'équipe technique suite à une rencontre de cadrage tenue à cet effet. Suivant le programme, les actions de dépistage se sont réalisées de jour comme de nuit avec l'appui des Paires éducatrices dans la mobilisation de leurs



Dépistage en pleine nuit dans un maquis.

pairs pour se faire dépister. De mai à novembre 2017, avec l'appui des différents partenaires impliqués, 4 644 personnes ont été dépistées sur le VIH/Sida dont 2 517 jeunes. En milieu de prostitution, l'activité a touché 1504 personnes dont 884 jeunes filles soit 58,77%. Au regard de ces chiffres, on note une évolution significative car en 2016, ce sont au total 500 personnes des

milieux prostitutionnel qui ont été touchées soit 1/3 de l'objectif atteint en 2017. Parmi ces personnes, 08 cas positifs ont été identifiés et référés à ASD et Paul VI pour prendre les mesures qui s'imposent. En plus 02 cas indéterminés ont été détectés et il leur a été demandé de refaire le test dans les trois mois qui suivait pour confirmation. Tandis qu'en 2016, un cas positif a été dépisté sur 500 personnes.

✓ **Condoms et gels lubrifiants distribués lors des activités terrain.**

N°	Désignation	Quantité prévue	Quantité mobilisée	Quantité distribuée	Observations
1	Condoms externes	9 030	19 030	10 710	On constate une forte mobilisation des ressources par rapport aux quantités initialement prévues dans le projet. La quantité distribuée concerne les bénéficiaires du projet.
2	Condoms internes	2 160	3 160	2 158	
3	Gels lubrifiants	2 250	4 427	4 427	

Sources : *Fiches de compte rendu par animation et fiche de rapports globaux de dépistage du VIH.*

V. SUIVI ET EVALUATION DES ACTIVITES DU PROJET.

1. Sorties de supervision.

Pendant l'exécution des activités sur le terrain, des sorties de supervision ont été réalisées par le Chargé du suivi/évaluation. Au total, plus de 100 sorties ont été réalisées et ceci dans le but d'accompagner les acteurs terrains et de pallier aux insuffisances constatées.

2. Rencontres trimestrielles.

Comme prévu dans le projet, il a été réalisé des rencontres trimestrielles avec les acteurs de mise en œuvre. Ces rencontres, au nombre de 04 ont été le lieu pour la coordination de faire le point sur les activités réalisées au cours du trimestre écoulé pour s'assurer de l'avancée des activités selon la planification et les résultats visés. Les difficultés rencontrées ont été également abordées lors des rencontres et des propositions de solutions



Les participants lors d'une rencontre trimestrielle.

ont été faites pour les surmonter. En plus de ces rencontres, la Direction Exécutive a tenu neuf (09) rencontres hebdomadaires sur les activités réalisées au cours de la semaine écoulée et procédé à la planification des actions prévues dans la semaine en cours.

3. Focus groups.

En vue de s'assurer que les actions développées au bénéfice du public cadrent avec leur besoin dans la progression de la mise en œuvre du projet, il a été réalisé deux focus groups respectivement en juillet et en décembre 2017. Ces focus ont la participation de 30 jeunes bénéficiaires du projet dont 15 jeunes par focus group. Pour la conduite du focus, un évaluateur externe a été chargé de s'entretenir avec les jeunes filles. Pour chaque focus, pendant plus d'une heure, les filles prenaient librement la parole pour expliquer



Entretien entre l'évaluateur et les bénéficiaires du projet

leurs difficultés à travers les violences auxquelles elles font face, la stigmatisation et la discrimination dans le cadre de leur travail en tant que serveuses de bars. Egalement, elles ont soulevé les problèmes qu'elles rencontrent lors des visites médicales. Les échanges entre les jeunes et l'évaluateur ont permis de recueillir des informations et les préoccupations ayant trait à la convenance et aux insuffisances sur les actions du projet. Ainsi, la prise en compte de ces préoccupations venant directement des bénéficiaires du projet permettra un bon ciblage de leurs besoins en matière de santé dans les actions futures.

4. Rencontre de bilan final sur le projet.

Après près de 12 mois d'actions terrain, les acteurs du projet se sont réunis fin décembre 2017 pour échanger sur le bilan à travers les résultats atteints, les difficultés rencontrées et creuser ensemble des pistes de solutions pour parfaire davantage les actions à venir, gage d'une meilleure protection des jeunes filles et garçons en situation de vulnérabilité face aux IST/VIH/SIDA. Aussi, cette rencontre a été le lieu pour l'ALUBJ de présenter les actions prévues pour 2018 au profit du même public cible avec l'appui financier du Fonds Solidarité Sida Afrique.



Vu des participants à la rencontre de bilan final.

La rencontre a connu la participation des invités et personnes ressources suivantes : Le Représentant de l'Antenne Régionale du Secrétariat Permanent du Conseil National de lutte contre le Sida et les IST (SP/CNLS-IST) du Centre, le représentant du Centre Médical Urbain du secteur 15, le Représentant du District Sanitaire de Sig-Nonghin, le Représentant de la Brigade ville de Sig-Nonghin, le Représentant de la Compagnie Républicaine de Sécurité (CRS) Ouaga Nord et 10 Gérants des maquis bénéficiaires du Projet.

Cette rencontre été marquée par des communications ci-après suivies de débats :

- ✓ La communication du Chargé du suivi/évaluation et de la planification dressant le bilan des activités du projet réalisées en 2017 ;
- ✓ La communication du représentant du CMU du secteur 15 qui a porté sur bilan du suivi médical des jeunes filles en 2017 ;
- ✓ La communication de l'Évaluateur Externe Présentation faisant ressortir les informations et préoccupations recueillies auprès des jeunes lors des focus groups ;
- ✓ La communication du Directeur Exécutif qui a porté sur les actions prévues pour 2018 y compris les changements prévus dans le cadre du projet.

Suite aux présentations, les participants n'ont pas manqué de poser des questions ou apporter des contributions visant à renforcer les actions du projet. Les débats ont tourné autour des pistes de solutions pour améliorer la santé des filles à travers les visites médicales, des rafles policières dont elles sont parfois victimes, les stratégies développées par l'ALUBJ pour faire face aux cas de violences constatées chez les filles, le rôle et la responsabilité des gérants dans l'éducation et la protection des filles et la promotion de la législation du travail auprès des gérants.

En plus, de riches contributions ont été recueillies de la part des participants. De ces contributions, l'on retient les suivantes :

- ✓ **Les forces de sécurité** ont invité les gérants des sites à faire identifier les jeunes serveuses afin de leur éviter d'être interpellées par la police ;
- ✓ **Les agents de santé** ont suggéré aux gérants des sites de travailler à rendre saines les toilettes au sein des sites afin que les filles puissent éviter certaines maladies dont les IST ;
- ✓ **Les gérants** ont suggéré que des actions soient également entreprises à l'endroit de leurs patrons pour les informer et sensibiliser sur leur responsabilité dans la propriété des maquis et la protection des filles face aux IST/VIH/Sida et les violences ;
- ✓ **Les personnes ressources** ont invité les forces de l'ordre à accompagner l'action du projet en demandant aux filles de présenter parfois de cartes de santé afin de les amener à fréquenter les centres sanitaires.

VI. POINTS FORTS, DIFFICULTES RENCONTREES, SOLUTIONS ENVISAGEES ET PERSPECTIVES

1. Points forts enregistrés.

Forces enregistrées	Preuves d'indication des forces
L'adhésion et l'accompagnement des partenaires locaux impliqués a permis la mobilisation des ressources complémentaires au niveau national.	Forte mobilisation des cofinancements au niveau local (appui au renforcement des capacités, Kits de dépistage, compléments des indemnités des membres de coordination, mobilisation des kits d'animation, etc.).
Adhésion au projet par la grande majorité des gérants et les responsables de sites pour faciliter l'intervention.	Deux responsables de sites sur les 10 bénéficiaires ont été un obstacle au départ.
La pertinence et richesse des communications et des échanges lors de la rencontre d'information et de cadrage et la rencontre bilan des activités du projet.	Les participants se sont dits satisfaits du contenu des communications et des échanges.

L'accompagnement des actions par les autorités locales.	Transmission de lettre de facilitation d'accès au maquis de la part de la Mairie de l'arrondissement N°3 de Ouagadougou.
L'implication des PE formées et l'accompagnement de l'animatrice principale dans la mobilisation des jeunes filles pendant les activités.	<p>⚡ La forte participation des jeunes filles aux animations ;</p> <p>⚡ La réalisation effective des activités de sensibilisation prévues ;</p> <p>⚡ 100% des jeunes filles prévues ont été mobilisées vers le CMU et elles ont trouvé satisfaction.</p>
La dotation des kits d'IST aux jeunes filles référées.	Les jeunes filles référées ont trouvé satisfaction dans le traitement des IST car tous les produits prescrits ont été mis à leur disposition.
L'engagement des agents de santé dans le suivi médical des jeunes filles victimes d'IST.	Les agents de santé ont parfois dégagé des heures supplémentaires en dehors de leurs heures de travail pour la satisfaction des jeunes filles orientées.
La participation des agents de sécurité à la rencontre finale.	Les forces de sécurité ont apporté de riches contributions tout en invitant les gérants des sites à faire identifier les jeunes filles serveuses afin d'éviter les interpellations.

2. Insuffisances/difficultés rencontrées et solutions proposées.

Difficultés ou obstacles relevés	Solution trouvées face aux difficultés
Refus de mobilisation des filles par 02 responsables de maquis au cours des références ayant occasionné le retrait de leurs gérants de maquis rendant difficile la mobilisation des filles.	Suite à des rencontres d'échange avec les concernés, la coordination a entrepris des démarches auprès de la mairie de l'arrondissement n°3 qui a transmis des lettres de facilitation d'accès aux maquis et bars.
Difficultés de trouver des d'endroits adéquats pour l'installation de l'équipe de dépistage engendrant une confidentialité peu garantie.	Les gérants de sites ont été sollicités pour aider la coordination dans l'identification de lieux à proximité des sites et l'équipe de dépistage s'est toujours adaptée à ces lieux.
Difficulté de trouver les Kits d'IST due à un manque constaté au niveau des structures habilitées à la vente.	Face à cette difficulté d'avoir un stock en quantité suffisante, la coordination a procédé à des achats des kits en détail dans les pharmacies de la place suivant les prescriptions des jeunes filles.
Insuffisance de matériel médico technique au sein du CMU	La coordination a décidé d'appuyer le CMU dans la recherche de partenaires pour doter le CMU d'équipement.
Querelles des filles entraînant parfois un climat peu favorable aux activités	Face à ces situations, la coordination a parfois intervenu pour sensibiliser les filles sur la solidarité en groupe pour permettre la réalisation des activités.
Mobilité fréquente des filles ou PE pour voyage ou fermeture de maquis	<p>Pour la mobilité des PE, les programmes ont été faits suivant les PE disponibles avec l'appui de l'animatrice principale.</p> <p>En cas de fermeture de maquis, il a été procédé à l'identification d'autres maquis en remplacement, ce qui porte à 15 sites touchés au lieu de 10 sites initialement prévus.</p>
Surcharge de travail pour les agents de santé car travaillant parfois au-delà de leurs heures normales.	La coordination envisage trouver un moyen de motivation des agents de santé pour les heures supplémentaires occasionnées par les actions du projet.

3. Enseignements tirés des difficultés.

- ✂ Pour la réticence de certains responsables de maquis, il est important de plaider auprès de la Mairie pour qu'une rencontre soit tenue avec l'ensemble des responsables de sites pour leur expliquer les enjeux de telles actions en faveur des jeunes filles serveuses de maquis et bars ;
- ✂ Pour ce qui est du dépistage du VIH en stratégie avancée, il est important que du matériel transportable (chaises, tables, isolements, etc.) soit confectionné pour permettre à l'équipe de dépistage de s'installer convenablement en vue de renforcer la confidentialité. Outre cela, au regard de la confidentialité peu garantie, certains jeunes ne veulent pas faire leur test du VIH et demande le siège de l'ALUBJ. Il est donc important qu'une équipe de dépistage fixe soit mise en place pour satisfaire cette demande ;
- ✂ Pour pallier à la difficulté liée aux kits d'IST, il y a nécessité que l'ALUBJ entreprenne des démarches auprès de la CAMEG pour avoir une accréditation en vue d'acheter les produits ;
- ✂ Pour le manque de matériel médical, il est nécessaire que l'association recherche auprès d'autres partenaires des financements pour renforcer le CMU en équipement à travers le plaidoyer ;
- ✂ Pour la mobilité fréquente de certaines PE après leur formation, la leçon tirée est qu'en plus de l'animatrice principale, que d'autres animateurs de l'association soient associés dans l'exécution des activités pour éviter un surcharge au niveau de l'animatrice au regard du nombre d'animation prévu par mois.
- ✂ En ce qui concerne le surcharge de travail pour les agents de santé, la leçon tirée est qu'au regard de la descente tardive des jeunes filles et vu le fait que certaines décrochent, il est difficile pour elles de se réveiller aux heures indiquées pour les références. Il est donc important pour l'ALUBJ de d'étendre son partenariat avec d'autres structures de santé en vue de répondre aux besoins des jeunes filles.
- ✂ Pour atténuer les querelles entre les filles qui entraînant parfois un climat peu favorable aux activités, la leçon tirée est que généralement les jeunes filles d'un même maquis sont logées seules dans une cour unique par les responsables de maquis et les querelles naissent souvent à partir du domicile d'où la nécessité d'effectuer des visites à domicile.

VII. IMPACTS DES ACTIONS DU PROJET.

- ✂ Poursuite de fréquentation du CMU par les jeunes filles (15 enregistrées) pour d'autres maladies (désir de conception), ce qui montre que les activités de références du projet ont créé un contact facile et une familiarité entre certaines filles et les agents de santé ;
- ✂ Une PE s'est rendue au siège de l'ALUBJ pour faire son test de dépistage du VIH suite à une prise de risque avant d'être référée au CMU pour cause d'écoulement vaginal ;
- ✂ 05 jeunes garçons, amis des TS se sont approchés de la coordination pour cause d'IST et ont été référés vers le CMU pour un suivi médical ;

- ⚡ Six (06) jeunes filles victimes de violences physiques (02 cas par des clients, 04 cas entre filles) après résolution du problème se sont confiées à la coordination pour prendre des conseils ;
- ⚡ Certains responsables de maquis suggèrent qu'au-delà de la sensibilisation, des actions soient menées à l'endroit de la sécurité pour renforcer la protection des jeunes filles et les accompagner dans l'orientation de ces dernières vers les structures habilitées à la délivrance des documents d'identité pour certaines filles sans état civil ;
- ⚡ Des situations de rafles policières vécues par les jeunes filles ont été confiées à la coordination après résolution.

VIII. PERSPECTIVES POUR LES ACTIONS EN 2018.

- ⚡ Former 10 conseillers CDV au compte de l'Association pour augmenter l'offre en matière de dépistage des jeunes et travailler en synergie avec l'animatrice et les PE dans la sensibilisation des jeunes ;
- ⚡ Entreprendre des démarches auprès de la CAMEG pour l'obtention de l'accréditation d'achat des kits d'IST pour les jeunes filles victimes d'infection ;
- ⚡ Renforcer l'implication des autorités locales et les échanges avec les responsables de sites dans le cadre des actions du projet ;
- ⚡ Identifier et associer de nouvelles structures sœur comme « KEOGO » dans les rencontres pour le partage d'expériences en matière de protection juridique des jeunes est situation particulièrement difficile.

IX. ACTIVITES DE COMMUNICATION POUR LA VALORISATION DU PROJET.

Plusieurs cadres ont servi de canaux de communication pour la valorisation et la visibilité des actions menés au cours de l'exécution du projet.

1. Communication sur le projet par les réseaux sociaux et la presse écrite.

Dans le souci de permettre une bonne visibilité des actions menées dans le cadre du projet, les activités menées ont été à chaque fois suivies de publication via le compte Facebook de l'ALUBJ. En plus, les amis de ALUBJ sur Facebook y compris les membres de l'association relaient les différentes publications à travers leur compte Facebook. Durant la mise en oeuvre du projet, seize (16) publications sur les activités ont été faites (voir la page Facebook : alubj burkina). Par ailleurs, l'ALUBJ s'est réservée de publier certaines actions au regard de la sensibilité du milieu d'intervention.

En plus de ces publications, la rencontre d'information et de cadrage des activités avec les gérants de maquis et les partenaires locaux a été publiée dans la presse écrite « Notre Voix » et la rencontre bilan des activités publiée dans la presse en ligne « Netafrique.net », (suivre le lien <http://netafrique.net/?s=lutte+contre+les+IST%2FVIH%2FSDA+aupr%C3%A8s+des+jeunes+en+situation+de+vuln%C3%A9rabilit%C3%A9&x=0&y=0>) .

2. Participation de l'ALUBJ à Solidays 2017.

En juin 2017, deux membres de l'ALUBJ ont été à Paris dans le cadre de la 19^e édition du festival Solidays. Cet évènement riche en couleurs et en contenu a permis aux membres de l'ALUBJ de renforcer leur connaissance en matière de lutte contre le sida. Les ateliers ont été l'occasion pour les représentants de l'ALUBJ de partager leurs expériences avec des représentants d'associations venus d'autres pays. Leur séjour à Paris a également été l'occasion de visiter d'autres associations et s'inspirer davantage des types d'actions menées en faveur des jeunes dans le cadre de la lutte contre le Sida. En plus, l'animation par le « Jeu sans tabou » dans l'espace sur le Stand Solidarité Sida, l'Hommage aux Associations, la prise de parole sur scène pour témoignage d'action vécue dans le cadre de la lutte contre Sida, la cérémonie du patchwork ont été autant d'actions auxquelles ont pris part les deux membres de ALUBJ.

A leur retour de Paris, une rencontre de restitution des activités de leur participation à Solidays a été organisée avec les membres de l'association pour faire le bilan du contenu des actions.

CONCLUSION

En dépit des difficultés observées, les activités du projet ont connu une réalisation satisfaisante. Les résultats atteints ont été rendus possibles grâce à l'adhésion et l'accompagnement des différents acteurs impliqués à travers divers actions développées. Tous ces efforts consentis ont permis le dépistage du VIH, la référence des jeunes filles vers le CMU, la sensibilisation et l'information sur les IST/VIH/SIDA au profit des jeunes de l'arrondissement n°3 de Ouagadougou évoluant dans les milieux à haut risque. Ces acquis, source d'une légitime fierté, ne doivent en aucun cas nous inciter à baisser la « garde » car de nombreux défis restent encore à relever notamment le renforcement de la communication auprès des jeunes filles sur la nécessité de signalement de cas de violence auprès de l'ALUBJ et le recueil de témoignages à travers des échanges, le renforcement de plaidoyer et le partenariat avec d'autres structures pour l'orientation et l'accompagnement des TS sur les plans juridiques et administratifs, le renforcement du fonctionnement de l'association, le renforcement des capacités des acteurs, la recherche de nouveaux partenaires et le plaidoyer pour une large couverture de notre zone d'intervention, etc.

Tout compte fait, la prise en compte des insuffisances, des leçons tirées et des suggestions soulevées contribueront à la réussite des actions futures.

ANNEXES

Protection des personnes à risque face au VIH/SIDA

Les membres de l'ALUBJ se concertent à Ouagadougou

L'Association liaison universelle pour le bien-être des enfants et des jeunes (ALUBJ) a organisé une rencontre d'échange et de cadrage avec les parties prenantes du projet AAPI-FSSA financé par le Fonds solidarité sida Afrique. C'était le jeudi 16 février dernier, à Ouagadougou.

Par Lionel Kabré

Malgré la forte diminution du nombre de personnes infectées par le VIH/SIDA depuis quelques années, l'épidémie demeure et tend à se concentrer au sein de certains groupes spécifiques considérés comme groupes à haut risque au regard de leur milieu de vie et de leur comportement sexuel qui les expose davantage. Pour maintenir le cap dans la riposte contre ce fléau, l'ALUBJ avec l'appui de son partenaire Solidarité Sida, met en œuvre un projet de renforcement des actions préventives et de suivi médical au profit des jeunes filles en situation de vulnérabilité face aux IST/VIH/SIDA. Pour permettre à tous les acteurs impliqués dans le projet et surtout aux partenaires de se mettre au même niveau d'information, l'association que dirige Tiraogo Birba a organisé le jeudi 16 janvier 2017, une rencontre de capitalisation des acquis et de cadrage. Parmi les participants présents à la rencontre, il y avait, entre autres, le représentant du CMU du secteur 15, le représentant du district sanitaire de Sigh Nonghin, celui du SP/CNLS-IST,



Durant la journée, les participants ont partagé leurs expériences et recadré les actions à venir dans le cadre du projet

celui de l'Action sociale et bien d'autres. Sans oublier certaines associations partenaires de l'ALUBJ. Ce fut l'occasion pour la vingtaine de participant de passer en revue les grandes lignes du projet, et aussi de faire le bilan des actions de références des jeunes filles au sein du centre médical urbain du secteur 15 menées courant 2016. De ce qui ressort du bilan, les participants ont apprécié la qualité des actions qui ont été mené, et surtout des

plaidoyers qui ont pu être fait. Des difficultés, il en a aussi été question au cours de la rencontre. L'une des principales est le fait qu'il n'existe pas de motivation pour les agents de santé auprès de qui sont référées les filles alors qu'elles se rendent parfois au CMU à des heures qui ne sont généralement pas consacrées à ce genre de consultations. Ce qui

pose problème, car les agents de santé sont souvent affectés à d'autres tâches. Le coordinateur du projet a aussi souligné le fait que l'intervention dans les milieux placés comme à haut risque comme les maquis, les sites de prostitution ne soit pas chose facile. L'association a également mentionné que les actions de l'association ne soient pas prises en compte dans les rapports du district. Et pour ce point précis, le représentant du CMU, l'infirmier Boukary Maiga, a rassuré que leurs rapports prend les actions de l'association en compte même si par moment, le nom de l'ALUBJ n'est pas mentionné. Pour lui, la collaboration avec l'ALUBJ dans le cadre de la mise en œuvre du projet est au beau fixe, et ce, depuis le début du partenariat en 2012.

En rappel, l'ALUBJ a été créée le 6 octobre 2003 et est une structure qui regroupe en son sein des volontaires qui se sont fixés pour mission d'œuvrer pour l'épanouissement des enfants et des jeunes à travers l'éducation et la santé.



Le président de l'ALUBJ, Tiraogo Birba estime que même si l'épidémie connaît une diminution, il ne faudrait pas baisser la garde



L'infirmier Boukary Maiga a promis que les actions de l'association seront capitalisées et transmises à la direction régionale de la santé du centre

Notre voix n°44 du mardi 21 au lundi 27 février 2017



ACONEWS.net

Renforcement des actions préventives et du suivi médical au profit de jeunes filles en situation de vulnérabilité face aux IST/VIH/Sida : L'ALUBJ dresse le bilan de ses interventions

par [Sékou OUEDRAOGO](#) · 4 janvier 2018

L'Association Liaison universelle pour le Bien-être des Enfants et des Jeunes (ALUBJ) a organisé le 21 décembre 2017, une rencontre avec ses partenaires pour faire le bilan des actions de lutte contre les IST/VIH/Sida menées auprès des jeunes évoluant dans les milieux à haut risque.

L'Association Liaison universelle pour le Bien-être des Enfants et des Jeunes (ALUBJ) avec l'accompagnement de ses partenaires mène des actions de lutte contre les IST/VIH/Sida auprès des jeunes évoluant dans les milieux à haut risque notamment les serveuses de bars, le personnel de maquis et bars, les clients et les Travailleuses du sexe. Après près de 12 mois d'actions terrain, les acteurs du Projet se sont réunis ce jeudi 21 décembre 2017 dans l'arrondissement N°3 de Ouagadougou au secteur 15 pour échanger sur le bilan à travers les résultats atteints, les difficultés rencontrées avant de creuser ensemble des pistes de solutions pour parfaire davantage les actions à venir, gage d'une meilleure protection des jeunes filles et garçons en situation de vulnérabilité face aux IST/VIH/SIDA. Aussi, cette rencontre a été le lieu pour l'ALUBJ de présenter les actions prévues pour 2018.



Au cours de l'année 2017, des actions entrant dans le cadre de la mise en œuvre du projet intitulé «Renforcement des actions préventives et du suivi médical au profit de jeunes filles en situation de vulnérabilité face aux IST/VIH/SIDA», ont été réalisées. Durant l'année 2017, la coordination du projet, soutenues par les gérants des sites et les agents de santé ont menées entre autres actions, des rencontres d'information, un atelier de formation des Paires éducatrice, des séances de sensibilisation de proximité et des sorties de dépistage anonyme et gratuit du VIH. Des visites médicales et d'examen biologiques au profit des jeunes filles en vue de traitements préventifs ou précoces des IST en cas d'infection ont également été organisées.

La rencontre a connu la participation des partenaires que sont, l'Antenne régionale du Secrétariat permanent du Conseil national de lutte contre le Sida et les IST (SP/CNLS-IST) du Centre, le Centre

Médical Urbain du secteur 15, le District Sanitaire de Sig-Nonghin, la Brigade ville de Sig-Nonghin, la Compagnie Républicaine de Sécurité (CRS) Ouaga Nord, ainsi que les gérants des maquis bénéficiaires du Projet. Le directeur exécutif de l'ALUBJ, Tiraogo BIRBA qui a dirigé les travaux s'est dit satisfait du bilan 2017 de l'association. Des différentes communications qui ont suivi la présentation du bilan, il ressort un certain nombre de difficultés parmi lesquelles, les violences auxquelles font face les serveuses de bars, la stigmatisation et la discrimination auxquelles elles sont confrontées lors des visites médicales. Les participants ont proposé des pistes de solution pour améliorer la santé des filles à travers les visites médicales et les rafles policières auxquelles elles sont parfois victimes. Le représentant du Centre Médical Urbain a quant à lui expliqué aux participants les avantages du suivi médical des jeunes filles avant d'inviter les gérants des sites à s'impliquer davantage dans la mobilisation des filles vers les formations sanitaires pour un bon suivi médical.



Selon le directeur exécutif, la rencontre bilan qui a réuni les acteurs impliqués dans le projet financé par le Fonds Solidarité Sida Afrique a été satisfaisant au regard de la qualité des débats et des contributions dont leur prise en compte sera un facteur important pour l'amélioration de la santé et la protection des jeunes filles en situation de vulnérabilité.

En rappel, l'ALUBJ bénéficie de l'appui de Solidarité Sida qui est une association française qui soutient des projets de prévention et de prise en charge des personnes vivant avec le VIH à l'international, par le biais d'un appel à projet.

Lien : <http://aconews.net/?p=1099>